SANTÉ

P.5

Saisie record de 25 millions de médicaments contrefaits

Le Magnan Libéré

Hebdomadaire Togolais Satirique d'Informations et d'Analyses

N°459 du Mercredi 27 septembre 2017 - 10ème année - Prix: 250 FCFA

APPEL TOUS AZIMUTS AU DIALOGUE
PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

P.3

L'opposition togolaise va-t-elle continuer avec la pression de la rue sans se compromettre ?

Les populations ne sont plus prêtes à revivre le scénario des cinq ans de marches sans issue

SITUATION POLITIQUE AU TOGO : P.6

Les finances à l'agonie ; l'économie s'enlise

ELÉPHANTS ET ENVIRONNEMENT

P.6

Les hippopotames et éléphants en voie d'extinction au Togo, le tourisme en pâti

EPERVIERS / EQUIPE LOCALE :

Autopsie d'une débâcle bien préparée

P.7

Merd Alors

L'art du compromis

Faute d'une majorité parlementaire suffisante, le projet de limitation du mandat présidentiel n'a pas pu être adopté. Reste la possibilité d'un référendum, prévue par la constitution. Le choix ultime revient au président de la République. L'article 144 de la constitution stipule que « Le président de la République peut soumettre au référendum tout projet de loi constitutionnel ». Mais pour le moment, il faut éviter cette question couteuse de référendum. Le chef de l'Etat peut également demander une deuxième lecture de ce texte et permettre d'avoir un consensus à l'Assemblée nationale. On ne peut pas pour quelques trois articles chercher à gaspiller des millions de nos francs. Un compromis doit être la règle. Pour Christophe Tchao, le président du groupe UNIR (majorité présidentielle) à l'Assemblée, le référendum présente l'avantage de 'clarifier la situation'. La démocratie directe donne la parole au peuple et non aux partis politiques. Mais c'est une aventure que n'arrange pas l'ensemble des Togolais. Nous avons en vu des élections en 2018 qui sont entre autres les locales et les législatives. Il faut s'y consacrer au lieu d'avancer dans l'immédiat qu'il y a la difficulté d'entamer un réel dialogue avec les opposants. Chacun n'a qu'à mettre un peu d'eau dans son vin. Pensez aux populations qui vous regardent. Nous sommes tous togolais et il faut commencer par se faire confiance. « Il y a deux tendances au sein de l'opposition, explique un parlementaire, une partie veut le départ immédiat de Faure Gnassingbé ; l'autre accepte de discuter uniquement sur la base de la constitution de 1992. ». ça aussi c'est une bonne chose. Nous sommes en démocratie et tous ne peuvent pas regarder dans la même direction. En recevant le Premier ministre Komi Slom Klassou à New York samedi dernier, le secrétaire général des Nations Unies António Guterres a encouragé le gouvernement et tous les acteurs politiques à s'engager dans un dialogue constructif dans le cadre de discussions sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles'. La France, l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Union européenne sont sur la même fréquence en recommandant 'un dialogue pacifique en vue de l'adoption des réformes constitutionnelles qui permettront de renforcer la démocratie au Togo'. L'art du compromis. Le gouvernement et l'opposition sont contraints de s'entendre au risque d'être rejetés par la population. Rien n'est difficile. L'essentiel c'est de se faire confiance et de discuter de façon sincère. Il faudrait éviter des calculs politiciens qui nous ont causé beaucoup de tord dans ce pays. Le compromis, rien que du compromis au nom de ce peuple dont on dit se réclamer. Certains nous diront qu'on a trop dialogué au Togo et qu'il est trop tard de parler de dialogue. Mais quelles que soient les circonstances, même si l'on se tire dessus, on finira par s'assoir autour d'une table pour dialoguer et parvenir à un compromis.

Le Magnan

27 SEPTEMBRE / JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

Le ministre lhou appelle au respect et à la mise en application de ces principes de tourisme durable universellement reconnus

Le Togo, à l'instar des autres Etats membres de l'Organisation Mondiale du Tourisme, commémore ce 27 septembre, la 38ème édition de la Journée Mondiale du Tourisme (JMT). Cette journée a été instituée en 1979 par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) pour sensibiliser la communauté internationale sur l'évolution des activités liées à l'exploitation et à la pratique du tourisme et sa contribution au développement économique, social et culturel de l'humanité.

Dans un message, le ministre du tourisme, a relevé que, l'année 2017 a été proclamée par l'Organisation des Nations Unies « Année internationale du tourisme durable pour le développement ». Dans la même logique, l'OMT qui est, comme on le sait, une des agences onusiennes a retenu pour thème de célébration de la journée mondiale du tourisme de cette année : «***Le tourisme durable, outil de développement».***

En effet, le concept de tourisme durable vise à imprégner la pratique du tourisme et l'exploitation des activités du secteur des considérations ayant trait à la préservation des ressources naturelles, y compris la lutte contre le changement climatique, le respect des modes de vie et traditions des populations d'accueil, la création d'emplois décents et de richesses équitablement partagées. L'observance de toutes ces considérations devra de toute évidence concourir à la compréhension mutuelle entre les populations d'accueil et les visiteurs et à la paix universelle.

C'est donc à juste titre que l'on définit le tourisme durable comme un tourisme qui tient compte des impacts environnementaux, économiques et sociaux et veille à répondre aux aspirations des visiteurs, des professionnels et des communautés d'accueil à évoluer dans des destinations de vacances où les responsabilités seraient pleinement assurées par tous les acteurs. Selon les statistiques de l'Organisation Mondiale du Tourisme, en 2016, le nombre d'arrivées de touristes dans le monde a atteint 1,235 milliard de visiteurs internationaux et a généré 1220 milliards $ US. Le tourisme représente 7% des exportations mondiales de services ; il crée 1 emploi sur 12 dans le monde et contribue ainsi à 11% du PIB mondial.

Suivant les prévisions de l'OMT, le chiffre d'arrivées de touristes internationaux atteindra la barre des deux (2) milliards d'ici 2030 avec des indicateurs de recettes et d'emplois directs et indirects à la hauteur de cette progression. Les grandes zones de croissance du tourisme international demeurent l'Europe, l'Amérique du nord, la Chine et les pays récepteurs de touristes d'Asie du sud-est.

L'Afrique pour sa part a enregistré, en 2016, 58 millions de touristes internationaux et 35 milliards de $ US représentant respectivement 5% et 3% des arrivées et des recettes mondiales. L'OMT a tout de même fait remarquer que, malgré les soubresauts qui affectent épisodiquement les activités dont la dernière crise de la maladie à virus Ebola et les actes de terrorisme, l'Afrique subsaharienne a réalisé en 2016 un taux de croissance de 11% bien supérieur à la moyenne mondiale qui est de 3 à 4%. Il y a donc des raisons de croire au développement du tourisme en Afrique avec le renforcement de la sécurité et l'instauration de la paix pour lesquelles les dirigeants et la communauté internationale travaillent.

Le tourisme s'il est bien géré, peut contribuer à la réalisation des objectifs du développement durable, plus particulièrement à la croissance économique inclusive, à la cohésion sociale ainsi qu'à la protection des ressources naturelles et culturelles.

En 2015, le Togo a accueilli 303.000 touristes pour 26 milliards de francs CFA de recettes hôtelières ; le cumul des emplois dans le sous-secteur hôtelier est de 4500.

En 2016, notre pays a enregistré 425.000 touristes avec 36 milliards de francs CFA de recettes hôtelières ; le chiffre des emplois passe à 5000 au cours de la même année. Ces chiffres commencent par rassurer et traduisent une reprise effective des activités du tourisme togolais.

Le concept de *«tourisme durable»* invite toute la chaîne d'exploitation et de la pratique du tourisme à plus de responsabilités citoyennes pour que cette activité humaine soit la plus respectueuse de l'environnement et de la diversité culturelle et qu'elle fournisse aux communautés d'accueil des emplois décents et des recettes équitablement partagées.

A ce propos, je voudrais ici appeler les acteurs du développement et de la promotion du tourisme togolais au respect et à la mise en application de ces principes de tourisme durable universellement reconnus.

Pour les professionnels, hôteliers, restaurateurs et agents de voyages, il s'agit du respect de la réglementation en matière d'ouverture et d'exploitation de leurs établissements, du respect des normes de qualité des équipements et des prestations. Cela implique également l'économie d'énergie et d'eau au niveau des établissements à travers l'installation des équipements adaptés.

En ce qui concerne les populations sur les sites touristiques, je voudrais apprécier leur disposition naturelle à accueillir les visiteurs. Toutefois, tout doit être mis en œuvre pour bannir de leurs comportements, le harcèlement des touristes pour des pourboires. La protection de l'environnement et l'entretien des sites devront être la belle illustration de l'hospitalité légendaire qu'on reconnaît aux Togolais.

Pour les touristes, qu'ils soient nationaux ou étrangers, nous avons toujours assuré la liberté de découverte de nos attraits naturels et culturels ; cette liberté doit être exercée dans le respect des modes de vie et des traditions de nos populations pour une compréhension mutuelle et l'entente entre les peuples.

DROITS ET LIBERTÉS

La CNSC invite les Togolais au bon usage de la liberté d'expression

Dans le cadre de la célébration de la journée de l'action citoyenne, la Concertation Nationale de la Société Civile (CNSC-Togo), a organisé samedi à Lomé, une rencontre d'échange. Elle a tourné autour du thème : "Ma voix, ta voix, notre voix pour construire".

Il s'agit à travers cette rencontre de montrer aux uns et aux autres, l'importance, la valeur et les meilleures manières de mise à profit de la liberté d'expression. C'est également le lieu pour la CNSC et son partenaire CIVICUS de faire comprendre à la population que toute personne sans distinction de rang social, de religion ou d'appartenance politique peut se faire entendre en vue de la construction du pays.

Cette journée, à en croire Képomey Koffi Franck, directeur exécutif de la CNSC, relève d'une importante capitale. Car dit-il : *"c'est une journée qui permet de donner la voix aux citoyens de s'exprimer et faire l'état des lieux de la liberté d'expression dans notre pays et dans les pays voisins".*

"L'important pour nous à travers cette journée est d'amener les différents acteurs à utiliser cet espace civique et d'expression pour s'exprimer de façon responsable pour construire notre pays et renforcer la cohésion sociale. Que cette liberté d'expression ne soit pas utilisée pour attirer la violence, la haine ou pour diviser le pays" a-t-il poursuivi avec insistance.

Pour sa part, le gouvernement par le biais du ministère de la Communication et de la formation civique, a salué l'initiative et a invité les citoyens à faire bon usage de la liberté d'expression au Togo.

Quant à la rencontre, elle a été marquée par trois communications à savoir: Liberté d'expression: état des lieux en Afrique et au Togo; Liberté d'expression: implications et limites et Réseaux sociaux et liberté d'expression.

Dans le cadre de cette journée, il est aussi organisé un théâtre forum dans les quartiers clés de Lomé.

La journée est également célébrée à Kara et marquée par un gala de football et une séance de sensibilisation sur l'utilisation de la liberté d'expression.

Rappelons que jusqu'à ce jour, le parti au pouvoir tout comme l'opposition est campé sur sa position.

SANTÉ

Dormir sous une moustiquaire n'est pas un luxe, ni un effet de mode !

Le gouvernement et ses partenaires conscients que le paludisme est la première cause de mortalité des moins de (05) cinq ans en Afrique, ont lancé la 3è édition de la campagne de distribution des Moustiquaires Imprégnées de Longue Durée d'Action (MILDA) dans la ville de Notsè (92 km de Lomé) ce jeudi.

Du 21 au 25 septembre 2017, au total 4 770 250 Moustiquaires Imprégnées de Longue Durée d'Action (MILDA) seront distribuées aux ménages en fonction d'1 MILDA/couchage sur l'étendue du territoire.

Cette campagne entend encourager les populations à l'utilisation des moustiquaires pour réduire le taux de morbidité hospitalière de 153 pour 1000, et le taux de mortalité hospitalière de 0,16 pour 1000. D'un point de vue économique, le paludisme est responsable d'une perte supérieure à 1% du PIB au Togo.

« Comme actions pour endiguer cette épidémie, figurent la chimioprophylaxie, la prise en charge gratuite des cas de paludisme simple, le projet pilote sur l'élimination du paludisme par éradication de la source, et l'utilisation de moustiquaires imprégnées », a indiqué, le Ministre de la santé et de la protection sociale, Professeur Moustafa MIJIYAWA.

De ces efforts, sort un résultat encourageant, entre 2011 et 2015,

(Suite à la page 5)

APPEL TOUS AZIMUTS AU DIALOGUE PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

L'opposition togolaise va-t-elle continuer avec la pression de la rue sans se compromettre ?

Les populations ne sont plus prêtes à revivre le scénario des cinq ans de marches sans issue

Depuis plus d'un mois l'opposition togolaise s'est réveillée de son sommeil après avoir être requinquée par la marche du 19 Août organisée par le PNP de Tikpi Atchadam. Comme on ne peut pas faire les omelettes sans casser les œufs, le bilan de ces manifestations et très lourd : Des morts, des blessés, des interpellations, des prisonniers, des destructions des biens publics et privés, sont là les dégâts causés par ces manifestations qui demandent le départ du chef de l'Etat. Les populations togolaises ont donc été surprises par la remobilisation historique de l'opposition du 19 Août dernier, qui réclame désormais haut et fort le départ du président Gnassingbé. Mais ce mouvement populaire peut-il durer et faire plier un régime familial cinquantenaire?

Au regard de cette situation délétère qui devient préoccupante, des voix s'élèvent pour demander l'ouverture d'un dialogue entre le pouvoir et l'opposition. Cette dernière dit être ouverte au dialogue. Parallèlement, c'est que les populations sont en train d'être lassées par ces marches.

Invitations au dialogue

Antonio Guterres qui recevait à New York, le premier ministre togolais, Selom Klassou, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, *"a encouragé le gouvernement et tous les acteurs politiques à s'engager dans un dialogue constructif. Ceci, dans le cadre de discussions sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles".*

La Délégation de l'Union Européenne, la Coordination des Nations-Unies et les ambassades d'Allemagne, des Etats-Unis d'Amérique et de France au Togo réagissent à l'actualité sociopolitique du moment au Togo et donnent leur avis sur les manifestations de rue de ces derniers jours.

A travers un communiqué de presse conjoint rendu public ce vendredi 22 septembre 2017, ces représentations diplomatiques ont déploré les violences qui se sont produites mercredi 20 septembre dernier dans la ville de Mango en marge d'une manifestation publique (et non déclarée, selon le ministre de l'Administration Territoriale) des partisans de l'opposition.

Elles appellent en outre toutes les parties au calme et à la retenue et invitent la classe politique togolaise à s'inscrire dans un processus de dialogue «pacifique» en vue de l'adoption des réformes constitutionnelles et institutionnelles dans l'esprit de l'Accord Politique Global de 2006. Des réformes, qui permettront selon elles, de *«renforcer la démocratie au Togo et de préparer sereinement les élections locales et législatives»* prochaines.

Surpris par l'ampleur !

"Du jamais vu!", ont lancé fièrement les militants les 6 et 7 septembre après les marches qui avaient rassemblé à travers le pays des centaines de milliers de personnes - adolescents et retraités, médecins comme conducteurs de zémidjans (motos taxis).

Dans l'allégresse du moment, ni la pluie ni les forces de l'ordre massivement déployées n'avaient altéré la détermination de ces Togolais qui ne cessent de le répéter : *"50 ans de la même famille au pouvoir, c'est trop".*

Pour une opposition longtemps minée par ses propres divisions, ce fut une véritable démonstration de force.

"Nous avons longtemps facilité la tâche au pouvoir mais aujourd'hui, c'est un peu l'union sacrée, nous avons réussi à taire nos divisions et à clarifier nos exigeances", estime Nathaniel Olympio, président du Parti des Togolais. *"Cette fois, il y a une vraie fenêtre de tir qu'il ne faut pas laisser passer".*

Jean-Pierre Fabre, "infatigable" opposant, avait appelé à d'autres mobilisations populaires les 26, 27 et 28 septembre, assurant que les Togolais n'auraient ni "répis", ni "repos" jusqu'à ce que "M. Faure Gnassingbé n'aura pas quitté le pouvoir":

Croisés dans les ruelles de latérite trouées de nids de poule de la capitale, des habitants interrogés par l'AFP soulignent qu'ils ont des bouches à nourrir et ne peuvent s'offrir le luxe de manifester.

La rusée !

Nathan, menuisier de 54 ans, estime que c'est *"Dieu qui a choisi ce président". "Moi, j'essaie de gagner mon pain, je ne m'occupe pas de politique".*

"Ce sera difficile de mobiliser autant de monde (dans la rue) sur la durée", explique le Pr David Dosseh, coordonnateur des Universités sociales du Togo. *"Il faut envisager d'autres voies comme la désobéissances civile pour bloquer le*

pays."

Comi Toulabor, directeur de recherche au Les Afriques dans le Monde (LAM) à Sciencespo-Bordeaux (France), est encore plus catégorique : *"Si l'opposition n'est pas plus rusée, le pouvoir aura le dessus."*

Pendant des années, Jean-Pierre Fabre a organisé des manifestations hebdomadaires. Tous les samedis, ses partisans marchaient dans les rues de Lomé avant de se retrouver sur la plage.

"A la fin, c'était l'ambiance pique-nique", rappelle M. Toulabor. *"C'est malheureux à dire, mais tant qu'il n'y aura pas d'incidents, ça ne dérangera pas le pouvoir. Des fissures déjà commencent à réapparaître au sein de la coalition (de l'opposition). Ils savent tous que c'est (Tikpi) Atchadam qui a créé une mobilisation vraiment contestataire."*

Tikpi Atchadam, que le pouvoir désigne comme un extrémiste dangereux a réussi à rassembler une base populaire dans le Nord, région autrefois dévouée à la famille Gnassingbé.

Le Référendum

A Bafilo, a Mango ou à Sokodé, les manifestants s'en sont pris aux commissariats, ils ont également mis le feu aux maisons de cadres du parti présidentiel à Mango. La répression a fait au moins trois morts depuis le début des manifestations, et des dizaines de blessés.

"L'armée seule pourra faire basculer les choses", poursuit M. Toulabor. *"Mais son organisation reste très clanique."* Le pouvoir reste en famille au Togo, où le chef des armées n'est autre que le beau-frère du président.

"Cette situation nous inquiète, évidemment", concède toutefois une source proche de la présidence sous couvert d'anonymat. *"Sinon le gouvernement n'aurait pas déposé un projet de loi (de réforme constitutionnelle, NDLR) dans l'urgence, la pression est réelle".*

Le projet de réforme constitutionnelle prévoit une limitation du nombre de mandats présidentiels à deux, comme le demandait l'opposition depuis plus de 10 ans. Il devrait être voté par référendum populaire dans les prochains mois.

Mais le texte n'est pas rétroactif, permettant de facto au président Faure Gnassingbé, au pouvoir depuis 2005, et dont le père était lui-même resté 38 ans à la tête du Togo, de briguer un quatrième - voire un cinquième - mandat, puisqu'il remet les compteurs à zéro.

Une subtilité qui rend le discours de l'opposition peu audible sur la scène internationale. *"Le référendum donne l'impression que le gouvernement donne l'occasion au peuple de choisir"* s'il souhaite ou non des réformes, note le politologue ouest-africain Gilles Yabi. *"C'est toujours le même piège qu'avant. Le plus important pour l'opposition maintenant, c'est qu'elle reste unie."*

"Avec M. Gnassingbé qui exerce cette année la présidence de la Cédéao (Communauté des Etats d'Afrique de l'Ouest), le Togo n'a rien à attendre de l'extérieur. Le changement ne pourra venir que des Togolais eux-mêmes", tranche M. Yabi.

Pour calmer la tension l'opposition n'organise pas de marche cette semaine. Elle a plutôt prévu une journée « Togo mort », le vendredi prochain. Mais si elle décide de faire des marches sans issue à l'image de ce qui s'est passé les dernières fois où le CST a marché pendant cinq ans rien obtenir, ce serait un coup fatal pour cette opposition. Puisqu'on connaît déjà les méthodes de Jean Pierre Fabre. C'est marcher pour marcher et garder son aura, sachant bien que ses demandes ne rencontreront que le mur du pouvoir.

Abass ISSAKA

Coup de gueule !

Le dilemme de l'opposition togolaise

Il me vient l'idée de faire le bilan des acquis de la nouvelle coalition depuis le 19 août, mais je n'ai rien à me mettre sous la dent.

Où sont-ils ces prophètes qui appellent la foudre sur le pays ?

Aujourd'hui l'opposition se retrouve dans un vrai dilemme. Faut-il accepter de dialoguer avec le pouvoir pour garantir au moins les 2 tours et la limitation de mandats (avec une possibilité de relecture du texte voté) ?

Et que dira que diront les militants déjà abusés en 2013 (il n'y aura même pas les élections sans les réformes), en 2015 (pas réformes, pas élections)? Mais en même temps en refusant le dialogue comment empêcher le référendum en cours de préparation ? Faudra-t-il appeler le peuple à voter oui pour avoir un mandat limité ou Non pour rester dans le mandat illimité? Et le premier cap à franchir est d'envoyer les candidatures pour la composition de la Ceni, celle qui organisera le référendum et fort probablement les législatives et les locales ?

Voilà les résultats quand on laisse le peuple guider les leaders.

Déjà on peut entrevoir sans se tromper que le groupe des 6, Santé du peuple, le Car et le Net ne s'opposeront pas à un dialogue. Leur seule crainte c'est " que dira-t-on de nous si nous sommes les premiers à l'annoncer ? " Ne nous traitera-t-on pas de vendus, de vouloir donner un mandat à fer en 2020, comme ils l'ont fait en 2015? Et ils ont raison, car cela peut sonner tôt le glas de leur mort politique.

Que faire ?

Par contre le radical Jean-Pierre Fabre, l'essentiel est de sauver son siège et celui de ses plus proches affidés notamment un Ouro Akpo Tchagnao dont le siège est menacé à n'en point douter dans le fief de Atchadam.

Quand au leader jamais élu et dont les fidèles sont adeptes de la violence, lui il n'a rien à fourrer avec la politique des couloirs ou la diplomatie. Il est populaire dans son Tchaoudjo natal plus qu'il ne l'a été quand il était au PDR, et peut rivaliser avec l'ANC dans les autres villes majoritairement musulmane.

Il veut aussi enterrer Jean -pierre Fabre et il a trouvé la bonne occasion. Déjà il impose à son "grand frère" et autres vieux leaders le calendrier des marches et les revendications. Aucune des trois grandes revendications ne provient d'un autre parti que du PNP.

Et comme il fallait s'y attendre, Unir déroule son programme des réformes avec un texte moins bon que celui de la commission Nana boudée par les mêmes radicaux, ceci sans grand combat.

Finalement ce sont des dilemmes et non un dilemme

Un citoyen

Baisse de la TVA

sur les produits de première nécessité

~~18%~~

10%

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	0%
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	10%

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

ON DIT QUOI

La rubrique de ceux qui devraient tourner sept fois leur langue avant de parler

«Si vous êtes capables, prenez-vous aussi les armes pour accéder au pouvoir». Ça, ce sont les propos d'un autre zélé qui mettent de l'huile sur le feu. Après l'autre qui a dit que si le Togo brûle, nous tous nous allons brûler, c'est le tour de Christiam Trimua de tenir ce langage qui ne l'honore pas. Nous sommes dans une situation trop sensible où le gouvernement essaie tant bien que mal de chercher les voies et moyens pour en sortir en initiant un dialogue. Tenir de ces genres de propos, c'est de l'enfantillage ça. Ces propos ne sont pas de nature à calmer les esprits. D'ailleurs, il se susurre que ces propos de Trimua n'ont pas été bien accueillis à la présidence de la République et on parle des dispositions à prendre pour le mettre hors du sérail. Selon des informations le gouvernement reproche à ce dernier sa perte de contrôle et sa dérive totale lors de son intervention sur les plateaux de la chaîne panafricaine Africa 24 sur la question de la limitation du mandat présidentiel et les manifestations de l'opposition au Togo. On annonce dans les coulisses de la présidence une série de mesures prises à son encontre. L'objectif est de le mettre à la touche. Un limogeage serait en préparation pour l'écarter de cette cellule composée d'hommes forts et des sommités acquises à la cause de Faure Gnassingbé. Orateur hors pair, reconnu à la fois par ses soutiens et ses détracteurs, Christian Trimua est désormais assis sur une chaise éjectable. Selon une source de la présidence, son éviction de l'équipe-choc autour de Faure Gnassingbé mise en place pour défendre le pouvoir de Lomé, n'est plus qu'une affaire de temps. La même source fait savoir que plusieurs barons ont clairement signifié à Christian Trimua leurs désapprobations et lui ont reproché son zèle trop poussé sur la chaîne de télévision Africa24. Tout est parti d'une phrase sortie par le natif de la Binah qui a fait le tour des réseaux sociaux. « Si vous êtes capables, prenez-vous aussi les armes pour accéder au pouvoir », a-t-il fait savoir aux autres débatteurs issus de l'opposition. Une phrase qui aujourd'hui pourrait bien lui coûter sa place au sein de ce laboratoire.

SANTÉ

Saisie record de 25 millions de médicaments contrefaits

Interpol a annoncé lundi une saisie record de 25 millions de médicaments contrefaits et interdits dans le monde, et distribués sur internet, pour un montant de plus de 51 millions de dollars.

Parmi les médicaments saisis, figurent notamment des compléments alimentaires, des pilules anti-douleur, des traitements contre l'épilepsie le paludisme, les troubles de l'érection, des produits nutritionnels, précise dans un communiqué l'agence de coopération policière internationale.

L'opération Pangea X a été menée dans 123 pays, un nombre record, entre le 12 et le 19 septembre. Il a été procédé à quatre cents interpellations.

3.584 sites internet ont été fermés et plus de 3.000 publicités sur internet vantant des produits pharmaceutiques ont été suspendues.

Selon Interpol, Pangea X a également enquêté sur la vente illégale d'équipements médicaux, tels que des implants dentaires, des préservatifs, des seringues et du matériel chirurgical, conduisant à des saisies pour un montant de 500.000 dollars.

Interpol cite dans son communiqué la participation pour la première fois de nombreux pays africains.

Rien qu'en RDC, 650 kg de faux comprimés contre le palu ont été saisis.

'La vente de produits pharmaceutiques contrefaits ou faux constitue un sujet croissant de préoccupation dans le monde car elle présente un danger pour la santé de consommateurs sans méfiance qui considèrent que les médicaments sont sans risques', dit Immanuel Sam, responsable du bureau d'Interpol en Namibie.

Selon l'Ordre des pharmaciens du Togo, plus de 50% des médicaments vendus au Togo sont des faux.

Dormir sous une moustiquaire n'est pas un luxe, ni un effet de mode ! *(Suite de la page 2)*

le gouvernement a pu réduire de 40% le paludisme.

« C'est pourquoi, toutes les couches de la population sont invitées à faire massivement le déplacement sur les sites indiqués avec les coupons pour récupérer et utiliser à juste titre et de façon bienséante les MILDA pour que le Togo soit à l'abri du paludisme », a ajouté Dr ATCHAOUBOU Tinah, Coordonnateur du Programme National de Lutte contre le Paludisme.

Selon le rapport mondial 2016 de l'OMS sur le paludisme, 212 millions de cas et 429 000 décès dus au paludisme ont été enregistrés en 2015 dans le monde.

«Dormir sous une moustiquaire n'est pas un luxe, ni un effet de mode, mais le moyen le plus efficace pour se protéger contre le paludisme », recommande Dr Lucie Imboua, Représentante de l'OMS au Togo.

Les partenaires financiers, notamment l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Fonds Mondial, l'UNICEF et AGAINST MALARIA FONDATION ont rendu possible l'acquisition des MILDA.

Comment utiliser et entretenir une MILDA ?

Avant de commencer à utiliser une nouvelle MILDA, l'aérer à l'ombre pendant au moins 24 heures ; l'accrocher. Lorsqu'une MILDA est sale, la laver à l'aide d'un savon doux (Fanico, BF, Anna Mousse) par exemple ; le séchage de la MILDA se fait à l'ombre.

Courtes contre la montre

Rien n'est encore tard !

Il n'est toujours pas trop tard pour trouver des solutions aux problèmes qui divisent les protagonistes. Quelles soient les circonstances, même si les gens se tirent dessus, ils finiront autour d'une table dialogue. On peut faire plus de mille dialogues, le reste n'est qu'une question de volonté politique. C'est pourquoi face au regain de tension au Togo, les uns et les autres appellent à un dialogue. Antonio Guterres qui recevait à New York, le premier ministre togolais, Selom Klassou, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, "a encouragé le gouvernement et tous les acteurs politiques à s'engager dans un dialogue constructif. Ceci, dans le cadre de discussions sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles". Le Togo a connu ces dernières semaines, une série de manifestations organisées par l'opposition pour demander le départ du président Faure Gnassingbé. La Délégation de l'Union Européenne, la Coordination des Nations-Unies et les ambassades d'Allemagne, des Etats-Unis d'Amérique et de France au Togo réagissent à l'actualité sociopolitique du moment au Togo et donnent leur avis sur les manifestations de rue de ces derniers jours. Elles appellent en outre toutes les parties au calme et à la retenue et invitent la classe politique togolaise à s'inscrire dans un processus de dialogue « pacifique » en vue de l'adoption des réformes constitutionnelles et institutionnelles dans l'esprit de l'Accord Politique Global de 2006. Des réformes, qui permettront selon elles, de « renforcer la démocratie au Togo et de préparer sereinement les élections locales et législatives » prochaines. On ne doit pas en aucun cas refuser de dialoguer sous prétexte que c'est trop tard. Mais si Faure Gnass quittait le pouvoir, les gens vont se retrouver autour d'une table de discussion pour définir la conduite à tenir.

Ils proposent leur médiation

« L'Eglise ne va pas se taire ». C'est en ces termes MgrAmouzou Dzrakpa intervenait pour demander l'implication des Prélats dans la résolution de la crise qui secoue le Togo. Si jusqu'à ce jour, les Togolais ne sont pas encore arrivés à voir le bout du tunnel, c'est à cause de la crise de confiance entre les hommes politiques. Les politiciens veulent toujours regarder dans le rétroviseur sans savoir que quand le blanc a fait le rétroviseur plus petit que la vitre sur la voiture, c'est pour demander au conducteur de ne pas trop regarder par derrière au risque de provoquer une autre crise. Pour qu'en sorte, il faudrait que le Togolais se fasse confiance lui-même et fasse confiance à l'autre. On ne peut toujours pas compter sur les médiateurs étrangers qui, eux aussi, ont des problèmes dans leur pays. C'est pour cela que Mgr Amouzou Dzrakpa propose la médiation des prélats togolais. Ceux-ci ont eu à jouer un grand rôle dans ces crises depuis la gestion de la Conférence nationale « sauve rien », en passant par le CVJR et autres. Mais c'est leur dernière prise de position face à ce qui se passe avec la mobilisation de l'opposition où il est réclamé le retour à la constitution de 1992 ou sous entendu le départ de Faure Gnassingbé au pouvoir qui les discrédite. Pour beaucoup d'analystes, ils auraient dû couper la poire en deux. Chercher à concilier les deux positions déjà tranchées en les appelant à s'assoir pour trouver des solutions comme l'a fait le Groupe des Cinq au lieu de dire qu'ils se rangent du côté du « peuple » qui demande le départ du chef de l'Etat. Leur proposition de médiation risque de prendre un coup puisqu'on est dans un pays où la crise de confiance est le maître mot.

Risque d'essoufflement !

On dit souvent que les mêmes causes produisent les mêmes effets. C'est cette maxime qui est en train d'être vérifiée du côté de l'opposition. Pour exiger le départ de Faure Gnassingbé les opposants se sont camouflés, dans l'exigence du retour à la Constitution de 1992. Or, ils savent très bien qu'il faut des procédures qui risquent d'être longues. Ayant vu que la mobilisation est forte par rapport à ce qu'on a dit aux populations – 50 ans de pouvoir c'est trop-, c'est populations les suivent bêtement. Débordés par ces mobilisations sur toute l'étendue du territoire national, ils disent qu'ils ne suivent que ce que « le peuple » demande. Aujourd'hui, ces opposants sont dans un dilemme. Ils réclament le retour à la constitution de 92 mais le pouvoir opte pour la limitation des mandats à deux seulement et le mode de scrutin à deux tours. Une situation qui met les mobilisateurs dans l'embarras. A l'Assemblée nationale, l'opposition parlementaire est partie en maintenant son exigence. La majorité parlementaire a voté pour les reformes. Mais le quorum n'était pas atteint pour adopter ce texte. Il fallait 4/5ème des députés. La majorité ne fait que 2/3. Faut-il au référendum ? Aujourd'hui la communauté internationale appelle au dialogue. Les populations commencent par se lasser des marches. Et pour cause. Il y a des morts, des blessés, des interpellations, et autres brimades. Mais l'opposition n'a aucun moyen pour arrêter cela. On risque de ne plus avoir ce que l'on veut, si les tergiversations continuent et c'est l'opposition qui perd.

Le Magnan Libéré

Récépissé N° 0302 / 17 / 11 / 06 / HAAC

Directeur de Publication
Abass ISSAKA
90 16 49 87 / 90 85 85 22

Responsable commercial
Bertine ADJAHO
90 36 97 10

Mise en page : Magnan

Imprimerie : La Colombe

Tirage : 2000 exemplaires

Casier N° 35MJ BP: 81213 Lomé / Mail: iabasse@yahoo.fr

ELÉPHANTS ET ENVIRONNEMENT

Les hippopotames et éléphants en voie d'extinction au Togo, le tourisme en pâti

Pendant que d'autres pays protègent leurs faunes et font prospérer leur tourisme, les hippopotames et les éléphants sont en voie d'extinction au Togo. Le commerce illicite de l'ivoire et des dents d'hippopotames prend de l'ampleur. Des réseaux de trafiquants font tout pour passer par les mailles grâce à la corruption, et malgré les efforts d'EAGLE-Togo qui accompagne les autorités pour que les textes sur la protection des espèces protégées soient appliqués.

Pourtant, le Togo a adopté un code forestier, sans oublier les efforts de saisies d'ivoire en provenance des autres pays. C'est au Togo qu'il y a eu une grande rencontre où dix-sept (17) pays africains, le Togo y compris, ont décidé d'unir leurs efforts pour la protection des éléphants, menacés de disparition et dont la population actuelle en Afrique est estimée à 415.000, selon le dernier rapport de septembre 2016, de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Tout ceci est dû aux manquements dans l'application effective des textes relatifs à la protection des espèces menacées d'extinction. EAGLE-Togo s'efforce d'appuyer les efforts du gouvernement dans cette lutte.

Pour sauver les derniers éléphants, les Etats africains ayant participé à la rencontre de Lomé en février 2008, ont signé une déclaration, marquant une formalisation de leur coopération dans la lutte pour la conservation de l'éléphant et contre le trafic de l'ivoire.

Non seulement cette déclaration recommande une attitude commune contre l'abattage des éléphants aujourd'hui menacés, mais aussi de l'importance d'une politique forte pour la conservation de l'éléphant et des stratégies de gestion, sentinelles pour le maintien des populations d'éléphants.

Il est vrai que le marché de l'ivoire a chuté, le braconnage est en régression, mais les pays d'Afrique dont le Togo réclament de l'aide pour reconstituer les populations de pachydermes. A Lausanne, Franz Weber a signé une convention d'une durée de 25 ans à compter de l'année 1990 avec le gouvernement togolais, qui lui avait été octroyé la gestion du parc de Fazao-Malfakassa, une réserve de 200.000 hectares, situé à l'Ouest du Togo, près de la frontière avec le Ghana.

A la fin du contrat avec la fondation Franz Weber, le ministère en charge de l'Environnement a confié la gestion du parc à un conservateur. En réalité, les populations d'éléphants n'y sont pas les plus importantes qu'entre 100 et 350 individus sur le territoire national, selon les diverses estimations du ministère de l'Environnement.

L'hippopotame aussi est en voie de disparition dans le sud-est du Togo du fait des activités de l'homme. La chasse aux hippopotames et la pêche restent des activités traditionnelles dans cette partie du pays. Les sensibilisations et autres actions de proximité se sont multipliées ces dernières années afin de freiner le phénomène.

Au sud-est du Togo, à la lisière de la frontière avec le Bénin, les populations riveraines du fleuve Mono s'organisent pour mieux protéger ces hippopotames, selon le ministère en charge de l'Environnement. L'espèce menacée peut contribuer à l'élargissement du patrimoine culturel pour alimenter le secteur du tourisme. La conscience renaît avec l'extension des activités génératrices de revenus.

Plusieurs actions et activités de sensibilisations du PNUD sont menées pour détourner l'attention des braconniers et des activités qui appauvrissent les mares. Mais, le braconnage n'est pas prêt à s'arrêter. Tout ceci est dû à la non- application de la loi des espèces protégées.

Mais pourquoi vouloir à tout prix sauver l'éléphant ?

Le plus souvent, on considère dans certaines sociétés du Togo, l'éléphant comme un destructeur de récolte en oubliant son rôle écologique primordial : l'éléphant est le laboureur et le semeur de la végétation africaine. L'éléphant attire les touristes aussi. Symbole de la faune africaine, il draine les touristes.

Le Togo accueille annuellement entre 150.000 et 200.000 touristes étrangers, auxquels il faut ajouter 40 % de visiteurs des pays limitrophes. Le taux de touristes selon le ministère du Tourisme, a considérablement régressé, mais les autorités espèrent une avancée.

Du coup, l'UICN dégaine quelque 275 mesures pour contenir cette saignée. *«La forte hausse du braconnage, qui a débuté il y a une dizaine d'années, est la principale cause du déclin»* de la population d'éléphants, explique l'organisation qui ajoute que *«la disparition croissante des zones naturelles d'habitation des pachydermes, à cause de la déforestation et de l'urbanisation »* constitue également une menace pour l'espèce.

Mais la protection de l'éléphant ne vise pas seulement la préservation de l'espèce. Elle contribue à la biodiversité et à la présence d'habitats pour d'autres espèces, à la dispersion et à la germination des graines pour les essences d'arbres, ainsi qu'au tourisme.

Celui-ci est vital pour les populations rurales, dont les emplois et les moyens de subsistance sont liés à ce secteur et à des secteurs connexes, comme l'alimentation et le transport, qui sont plus durables et qui affichent un potentiel de croissance plus important.

Le problème au Togo, c'est que le parc d'éléphant n'attire plus pour autant, mais le pays constitue une plaque tournante de transit pour le transfert illicite des ivoires. En effet, le ministère de l'Environnement et des ressources forestières a enregistré plusieurs cas de saisies d'ivoire. Les plus importantes qui ont fait l'objet de médiatisation et de poursuites judiciaires sont celles opérées courant de l'année 2013 jusqu'en 2016.

Ainsi, environ 90 trafiquants d'espèces fauniques protégées et leurs produits ont été arrêtés au Togo, selon le ministère en Charge de l'Environnement. L'Office Central de Répression du Trafic illicite de Drogue et du Blanchiment (OCTRIDB) a saisi 725 kg d'ivoire et interpellé un trafiquant présumé, nommé Emile N'Bouke, en août 2014.

Il a écoulé les défenses de dizaines de milliers d'éléphants depuis près de 40 ans. Il a été arrêté avec un de ses associés originaire de Guinée. Selon le ministère de l'Environnement, N'Bouke est l'une des figures majeures du trafic d'ivoire en Afrique.

Le trafiquant vietnamien, DINH Huu Khao a été arrêté avec son complice Alanou Mohamed de nationalité togolaise, en possession de 4 tonnes d'ivoire en janvier 2014 au Port autonome de Lomé.

La lutte contre le trafic illégal de l'ivoire nécessite la coopération avec les autres parties signataires de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et les organisations internationales concernées.

Selon les responsables du ministère de l'Environnement, les ivoires saisis ne proviennent pas du Togo. Ces ivoires sont achetés dans plusieurs pays de la sous-région, voire en Afrique centrale pour être acheminés vers les pays de l'Asie à partir du Port de Lomé en eau profonde. Le Togo n'a plus beaucoup de grands animaux comme l'éléphant, mais est un pays de transit aux trafiquants pour exporter les produits qui proviennent des autres pays. (EAGLE-Togo/2017).

SITUATION POLITIQUE AU TOGO :

Les finances à l'agonie ; l'économie s'enlise

La situation politique togolaise impacte sérieusement sur l'économie et les dirigeants ont du souci à se faire. Une baisse est constatée sur le marché financier.

Selon les résultats des émissions simultanées des Obligations Assimilables du Trésor à 3 ans, 5 ans organisées il y a une semaine par l'Agence UMOA-Titres (AUT), en collaboration avec la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO, le Togo a lancé depuis le 14 septembre sur le marché de titre public un appel pour la gestion de sa dette.

Comme on pouvait s'y attendre, sur les 30 milliards sollicités, le Togo n'a reçu que 16,34 milliards, soit une couverture de moins de 55%.

Et ceci est clair, la situation actuelle n'est pas propice pour le climat des affaires

Les jours se suivent et se ressemblent à Lomé, la capitale du Togo qui vit ces dernières semaines au rythme des manifestations et des contre-manifestations.

Alors qu'à première vue, les affaires continuent leur cours comme d'habitude, de nombreux entrepreneurs se plaignent des conséquences désastreuses que certaines mesures liées aux événements, telle que la coupure d'internet, ont sur leur business.

"Aujourd'hui, nous autres jeunes entrepreneurs, internet fait partie de cet outil que nous utilisons le plus pour faire vendre nos activités et faire connaître nos activités, raconte Marcel Agbedanou, qui possède un cyber-café. Aujourd'hui, internet est coupé et ce n'est pas la première fois. La semaine passée, internet était déjà coupé. Il faut dire que c'est vraiment déplorable…."

...il y a une diminution pendant la période des manifestations des entrées et sorties des camions du port.

Les journées de mercredi et de jeudi ont été rythmées par des manifestations de l'opposition. Mais aussi celle du pouvoir. Dans le camp du président Faure Gnassingbé, on pointe du doigt une agitation qui fait perdre de l'argent au pays.

"Il y a un impact sur l'économie, avertit Djossou Semondji, un conseiller du chef de l'État. Quand vous regarder l'évaluation que l'OTR (Office togolais des recettes) fait des manques à gagner de recettes, sur les deux jours (de manifestations), nous avons presque 1 milliard 500 millions de francs CFA de manque à gagner et il y a une diminution pendant la période des manifestations des entrées et sorties des camions du port. C'est quelque chose qui inquiète. C'est inquiétant."

Des arguments que rejettent les responsables de l'opposition qui demandent le départ de Faure Gnassingbé.

Cette opposition annonce déjà une autre journée « Togo mort » sans en penser aux conséquences économiques. Si des gens aspirent à gouverner ce pays demain, ils ne doivent pas se permettre ces genres d'attitude. Parce que personne ne peut être capable d'être à la tête d'un pays dont l'économie est déjà par terre. Beaucoup semblent oublier les conséquences de la grève générale illimitée déclenchée par l'opposition en 1992 pour exiger la démission du chef de l'Etat d'alors, feu le Général Gnassingbé Eyadéma. Neuf mois de grève générale illimitée qui a appauvri le Togo. Aujourd'hui, même certains agents de l'Etat sont en train de payer les conséquences de cette grève. Le prochain mot d'ordre de Togo mort, s'il est respecté va encore causer beaucoup de dégâts dans les rangs des particuliers.

T. Bôdjêguêtî

BORDEAUX :

Une peine de 25 ans requis contre un jeune togolais

L'acte pour lequel il est jugé ce vendredi date de 2014. Ablamvi Anani, 33 ans, père de trois enfants laissés au Togo, a refait sa vie avec une française d'origine togolaise. Suite à des querelles au sein du couple, le jeune Togolais jette leur unique enfant de quatre mois et demi dans la Garonne à Bordeaux en novembre 2014.

Vendredi dernier, la cour d'assises de la Gironde a requis pour ce crime une peine de 25 ans pour "meurtre par ascendant sur un mineur de moins de quinze ans". Également l'Avocat Général a requis "interdiction définitive du territoire" français à l'encontre d'Ablamvi Anani.

« La police avait été alertée rapidement par des passants auprès desquels l'homme s'était dénoncé. Au cours de l'enquête, le père de famille a d'abord évoqué un "accident", affirmant que l'enfant lui avait glissé des mains. Il a ensuite dit avoir été sous l'emprise d'un sort que lui aurait été jeté l'ex-mari de sa compagne », explique l'AFP.

Mais au cours de l'audience vendredi dernier, l'accusé n'a voulu se défendre.

Et il encourt une peine de 25 ans de réclusion.

EPERVIERS / EQUIPE LOCALE :

Autopsie d'une débâcle bien préparée

Le tournoi de l'Union des Fédérations Ouest Africaines de Football(UFOA) est bien fini avec le sacre du Ghana devant le Nigéria (4-1). Le parcours des éperviers s'est arrêté après le premier match qualificatif pour la phase de poule face à la Côte d'Ivoire après la séance des tirs au but. L'heure du bilan a sonné pour cette équipe locale du Togo incapable d'aligner une seule victoire après 9 matchs depuis l'arrivée de Claude Leroy à la tête des éperviers.

Des résultats médiocres

Tout commence avec le tournoi de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine(UEMOA) organisé à Lomé du 26 Novembre au 3 décembre 2016. Les éperviers locaux à l'époque dirigés par Sébastien Migné, ancien adjoint de Claude Leroy, alignent 3 défaites en 3 matchs. La cause de la débâcle est vite trouvée par le staff technique : l'absence de championnat au Togo depuis plusieurs années. Un discours que les togolais ont eu du mal à avaler vu que le staff technique avait pris soin de changer des postes aux joueurs. Ainsi, on a retrouvé des attaquants au poste de latéraux. Abalo Dosseh catapulté à la tête de ces locaux après le départ de Sébastien Migné aura un parcours similaire que son prédécesseur. En 6 matchs dont trois officiels et 3 amicaux, le technicien togolais enregistre quatre défaites (Togo 0-2 Burkina Faso ; Togo 1-2 Ghana ; Bénin 1-1 Togo (TAB 9-8) ; Togo 1-1 Côte d'Ivoire TAB(3-4)) et deux matchs nuls(Togo 1-1 Bénin ; Togo 1-1 Côte d'Ivoire) pour des sorties prématurées des qualifications du CHAN 2018 et du tournoi de l'UFOA

Une équipe sans ambitions

A la veille des éliminatoires du CHAN 2018, il se dessinait clairement que l'équipe locale n'avait aucune ambition pour la compétition. Le temps mis pour démarrer même les préparatifs en disait long. Le staff technique a préféré préparer les joueurs pour l'équipe seniors que de se concentrer sur la compétition. *«Notre ambition, c'est d'aller le plus loin possible.et comme je dis, le CHAN n'est pas une fin en soi. La finalité c'est de mettre en place, une équipe locale et pouvoir en sortir 4 ou 5 joueurs pour l'équipe Séniors.»* Nous avait déclaré Abalo Dosseh, quelques semaines avant le début des éliminatoires confirmant le manque d'ambition des locaux à ces éliminatoires. La sanction sera immédiate : une élimination par le Bénin dès le premier match en aller-retour des éliminatoires

Un casting décrié

Pour les observateurs du football togolais, le staff technique n'a pas su prendre les bonnes décisions dans le choix de l'effectif des locaux pour ces échéances. La non convocation du jeune attaquant d'Agaza, Ouro Agoro Ismaël, révélation du tournoi Sport, de Zonor Ayi, le latéral gauche de l'Otr ou encore de Mani Sapol entre autres est restée en travers de la gorge des supporters des éperviers conjuguée à la sélection de plusieurs jeunes sans réelle expérience Mais est-ce seulement le problème de casting ? Abalo Dosseh a-t-il réellement les mains libres pour travailler

Qui dirige cette équipe Locale ?

La question a été posée par plusieurs observateurs du football togolais. Abalo Dosseh avait –il réellement la main mise sur cette équipe? La présence du sélectionneur national Claude Leroy à plusieurs séances d'entrainement des locaux a poussé plusieurs à déclarer que c'était plutôt le technicien français qui dirigeait l'équipe. Cette question a été posée à Abalo Dosseh par notre rédaction quelques semaines avant le match, sa réponse reste ambiguë *«Claude est l'entraineur de l'équipe première, il a besoin de certains joueurs de l'équipe locale donc il a un regard et donne son avis. On discute. (…)Du coup, le coach a besoin de certains locaux et c'est au niveau de l'équipe locale qu'il doit les essayer. Des fois, il peut me dire, ce joueur, j'ai besoin de le voir, moi je ne peux pas refuser parce que notre objectif, c'est de préparer les joueurs pour l'équipe A.»* nous a-t-il confié, appuyant la thèse selon laquelle, il recevait des ordres d'ailleurs.

Des joueurs pas motivés

Les joueurs de l'équipe locale aussi bien à Cotonou lors du Match retour des éliminatoires du CHAN et au Ghana lors du premier match qualificatif pour la phase de poule du tournoi de l'UFOA, avaient l'occasion d'obtenir la qualification pour le tour suivant mais à chaque fois en manque de motivation, de concentration et d'ambition sont tout simplement passés à côté. Des joueurs qui refusaient même de prendre leurs responsabilités au moment des tirs au but. Des joueurs, à qui, on répétait sans cesse que l'ambition reste l'équipe Séniors, ne pouvaient avoir meilleur résultat.

Aux grands maux, les grands remèdes

Que restera-t-il de l'équipe nationale locale du Togo maintenant qu'il n'y a plus d'échéances immédiates? Les voix se lèvent pour demander la mise en place d'un staff technique totalement à part du staff technique des séniors vu qu'à chaque fois que les calendriers deux équipes (Locale et Séniors) s'entremêlent, les locaux sont laissés pour compte puisque le sélectionneur de l'équipe locale est l'adjoint du sélectionneur nationale. Le championnat national de première division reprend le 22 Octobre prochain, La Fédération Togolaise de Football (FTF) et le Ministère ont l'impérieux devoir de prendre les taureaux par les cornes afin de mettre de corrige les défaillances liées à la mauvaise gestion de l'équipe nationale locale.

Source : togofoot

MOT DE REMERCIEMENT

L'équipementier SERGIO et le Comité d'Organisation du Tournoi de la Jeunesse, TROPHEE SERGIO SPORT adressent leurs vifs remerciements à tous les acteurs sportifs qui ont participé, contribué et associé leurs compétences pour la réussite de la première édition de cette compétition jouée du 11 au 24 septembre sur le stade municipal de Lomé, initiative qui a permis d'offrir aux jeunes des U-13, U-15 et U-17, un cadre d'expression et d'exposition de leur talent individuel et collectif en football.

Nos remerciements vont au Ministre des Sports, à la Fédération Togolaise de Football (FTF), à la direction administrative du stade municipal de Lomé, aux différents clubs, écoles et centres de formation, aux arbitres, aux médias et aux parents pour leur engagement, détermination et apports pour la réussite de ce tournoi.

L'équipementier SERGIO et le Comité d'Organisation félicitent les centres JS WARA, vainqueur chez les U-13, PLANETE FOOT vainqueur chez les U-15 et ETECON vainqueur chez les U-17, pour leur sacre.

Nous tenons à vous garantir la prise en compte de vos observations, suggestions et propositions en vue d'une amélioration de ce tournoi qui nous réunira en 2018 pour sa deuxième édition.

Pour l'organisation,

Serge Tété Bénissan

KPAKPATO

QUI T'A DEMANDÉ?

Mon ami, c'est comment que ? Dans chez vous là quand vous faites marches chaque toujours là est-ce que votre commerce ne va pas tomber ? En tout cas, si vous voulez là vous n'a qu'à marcher kakaka et puis faire « tuer Togo » pour dire que Togo mort, c'est votre affaire. Wallaï ! Si vous vous trouvez à manger facilement quelque part, laissez nous travailler looo. Mon ami, bientôt c'est la rentrée « colère » hein ! J'ai rencontré mon ancien professeur de mathématiques du secondaire et il m'a demandé où se trouve le commissariat central; je lui ai répondu : Faites un virage à 360 degrés cosinus teta, avancez d'environ 1.8 mètres, vous verrez alors une boutique qui est perpendiculaire à votre droite, faites un virage à angle obtus, ensuite faites une trajectoire curviligne dans un rayon de 6 mètres puis par la diagonale de l'immeuble vous verrez le commissariat à une distance sur le logarithme de 7. Et pour trouver le numéro e l'adresse exacte du commissariat vous appliquer la règle de trois simple de l'équation 2x+y=7. Le Prof m'a dit : Pardon accompagne-moi. Il fallait que je lui montre l'effet que ça fait quand il m'embrouillait avec tout ceci en salle. J'ai raison ou j'ai tort ? Hiahiahia. Quelqu'un m'a raconté qu'un homme de 50 ans sortait avec une jeune fille et seulement un mur séparait leurs maisons. La mère de la jeune fille était une vendeuse de bananes plantains frites mais son père était un inspecteur de police. La jeune fille devait se réveiller à l'aube chaque jour, pour frire les bananes pour sa mère avant d'aller à l'école. Chaque fois qu'elle se réveillait à l'aube, l'homme de 50 ans sautait par-dessus le mur de sa maison, et allait lui faire l'amour dans la cuisine avant qu'elle commence à frire les bananes. Cela s'est passé pendant plusieurs mois. Un jour, la jeune fille était malade et elle ne pouvait pas se réveiller à l'aube alors son père se réveilla pour frire les bananes. L'homme de 50 ans comme d'habitude sauta la clôture....Imaginez la suite. Mon ami, Je viens de lire un statut : NEZ POUR REUSSIR. Depuis je ris seulement. Quelle richesse il y a dans les narines? mon frère c'est RHUME qui va te tuer.

Togomètre

En forme

Serge Benissan

Oui, lui c'est Serge Benissan alias Sergio Sport qui depuis des années a pris des initiatives pour ne pas faire oublier les vieilles gloires du football togolais en organisant à chaque année des tournois de retrouvailles pour les gaillards. Ayant pris par la fin, il redescend par le début, il a organisé le tournoi des jeunes de moins de 13 et 15 ans pour pouvoir avoir une bonne pépinière en matière de football à la base. Notre sport roi souffre depuis de grands maux de relève. Entre temps c'était avec une société de transfert de fonds en l'occurrence Western Union que le tournoi des jeunes de cet acabit avait été organisé. Beaucoup de talents avaient été découverts là-bas. Ce qui avait amené le Togo organisé une CAN des moins de 17 ans à Lomé en 2007. Mais depuis lors, personne n'a plus pensé à reprendre cette expérience par le bas. Personne n'osait le faire. Et la conséquence, c'est qu'on a connu le déclin dans notre football. Voyant cet état de fait qui est en train d'enfoncer le football togolais dans l'abîme, Serge Benissan s'est lancé dans cette aventure. Rehausser l'éclat du sport roi en préparant une pépinière de jeunes pour avoir, d'autres Adebayor ou encore les Drogba ou Etoo. Lorsqu'on prend les clubs il n'y a aucune organisation de ce genre, où il les minimes, les cadets, les juniors et les séniors. Bon vent donc Sergio pour son initiative et qu'il soit soutenu dans ses actions. Parce qu'il le fait dans l'intérêt du pays.

En panne

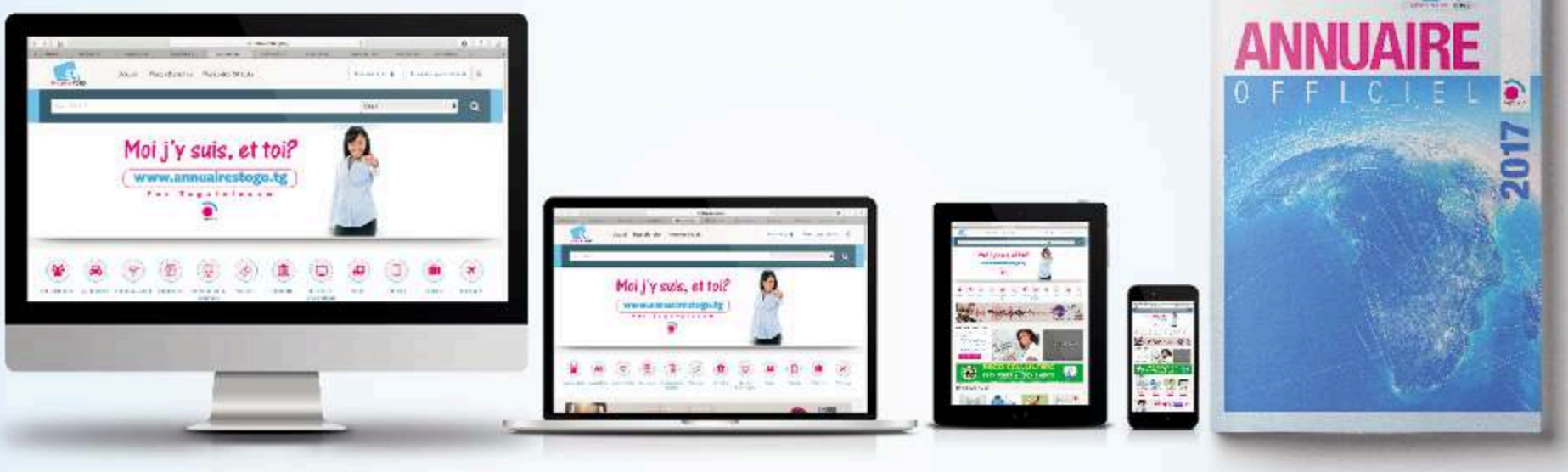
Abalo Dosseh

Lui, c'est le coach malheureux des Eperviers locaux. Il n'a jamais su s'imposer à la tête de cette équipe locale. Depuis qu'il a été nommé à ce poste, il a donné l'impression qu'il ne maîtrisait rien et qu'il n'avait pas de coudée franche pour accomplir au mieux sa mission. Puisque lui-même a eu à dire que très souvent le coach Claude Leroy a son mot à dire dans le choix des joueurs. Il a trop écouté celui-ci au point où il a raté sa mission. En autant de matches que ce soit amicaux ou officiels, il n'a jamais obtenu de victoire avec les Eperviers locaux. A chacune de ses sorties, l'on nous chante que les joueurs ont bien développé le jeu mais que seulement, c'est la finition qui a manqué. A chaque fois, c'est toujours la même chanson. Le Togo a été éliminé sur deux fronts. La CHAN par le Bénin et la Coupe de l'UFOA par la Côte d'Ivoire. Malgré la domination des Eperviers locaux sur les deux fronts, ils ont été sortis sur les séances de tirs aux buts. Au Bénin, c'est des maladresses. Et au Ghana, c'est également sur les erreurs de coaching. Comment peut-on demander à un joueur qui a raté un pénalty lors des séances de tirs au but de reprendre la même chose sans qu'il soit travaillé psychologiquement. Abalo Dosseh doit revoir sa copie et s'imposer. On compte sur ses qualités c'est pour cela qu'il a été nommé sélectionneur des locaux.

Annuaires TOGO

Togotelecom

www.annuairestogo.tg



Nous sommes l'outil qu'il vous manque.

- Renforcez votre visibilité
- Augmentez votre impact

Powered by ALTECH Software